

Et la carte scolaire ?

Mexcent ZUE ELIBIYO

Libreville/Gabon

A l'heure où les grandes vacances 2015 font place à la levée de rideaux sur l'année 2015-2016, il est un phénomène sur lequel on peut difficilement fermer les yeux. Loin de toutes les questions liées au fonctionnement des écoles et à l'aménagement du calendrier scolaire qui, lui-même, devrait s'arrimer au calendrier universitaire élaboré par les autorités du ministère de l'Enseignement supérieur, nous voulons évoquer les plaintes criantes de certains parents d'élèves qui voient leur progéniture orientée dans des établissements scolaires situés à cent mille lieux de leurs lieux d'habitation.

En effet, en sillonnant les artères de la capitale gabonaise, il n'est pas rare de voir dans certains lieux publics, des affiches sur lesquelles figure le message « propose une place en classe de sixième au lycée Mabignath contre une place de même niveau au lycée Indjendjet Gondjout ». Cela met en lumière deux faiblesses et non des moindres, de notre système



Photo : Bandoma

Les services du ministère de l'Education nationale devraient s'atteler à résoudre le problème de la carte scolaire, afin d'avoir des données fiables sur les établissements scolaires.

éducatif, en même temps que ce manque de carte scolaire pose deux problèmes.

Commençons par les faiblesses : la première qui ressort ici est celle qui concerne la faible densité des écoles. Il y a encore des zones entières, des quartiers, voire des arrondissements qui ne comptent aucune école en leur sein. Les spécialistes de l'aménagement n'ont pourtant eu de cesse de pointer un tel manque de clairvoyance

dans la planification qui fait de nos quartiers des cités-dortoirs, tant cette dernière ne tient pas compte de tous les besoins aussi bien d'une ville que d'une population toujours en progression.

Le deuxième manquement qui se dégage est celui lié à la non-maîtrise par les autorités des données géographiques et / ou démographiques des populations concernées. Car, comment comprendre qu'un enfant qui réside au quartier Akournam puisse

être affecté, pour sa première année de collège au CES d'Avorbam ? Toute chose faisant qu'on s'interroge sur la pertinence des fiches de vœux que remplissent les élèves à la fin de leur cycle primaire. Pas tant qu'il soit question ici d'accéder aveuglément à certains desiderata fantaisistes. Mais tout de même, tirer le meilleur parti des corrélations des renseignements sur le concerné y figurant.

S'agissant des problèmes posés maintenant, le pre-

mier est le fait, très gênant d'ailleurs, que ce type de démarche se fasse de particulier à particulier. Ne serait-il pas judicieux que les autorités compétentes elles-mêmes, une fois les listes des élèves rendues publiques, enregistrent les cas de réclamation et les traitent officiellement ? Car tel élève a peut-être été orienté dans tel établissement au vu de son niveau qui ne correspond pas nécessairement au niveau de tel autre qui souhaiterait prendre sa place dans la-

dite école. La gestion de tous ces paramètres devrait se faire à la discrétion des services compétents du ministère de l'Éducation nationale, plutôt que de donner l'impression, comme c'est le cas actuellement, qu'une place dans une structure scolaire s'échange aussi banalement qu'un produit dans le troc.

Enfin, il se pose ici un véritable problème quant à l'atteinte de l'objectif zéro retard dans l'école gabonaise. Quelle que soit sa motivation, quels sont les moyens que l'Etat, dans son rôle régalién, donne à notre élève d'Avorbam et qui réside à Akournam pour arriver en classe avant l'enseignement au cours de sept heures trente ?

Voilà les vraies questions qui mériteraient d'être posées. On peut toujours chercher à y répondre hâtivement. Mais une réflexion plus approfondie ne nous impose qu'une seule solution efficace et durable : à court terme, tenir compte du lieu d'habitation de l'élève, et à long terme, couvrir tout le périmètre urbain de Libreville d'établissements à cycle complet.

gesparc

le professionnel de la location
courte et longue durée,

accompagne vos déplacements
où que vous soyez

Libreville - Franceville - Port-Gentil



- LCD
- LLD
- GPS
- BOSCH
- Carrosserie
- Réparation

Photos non contractuelles, dans la limite des stocks disponibles et sur tant en vigueur

GESPARC représentant exclusif de TOYOTA GABON et SODIM TP à Port-Gentil

gesparc

LIBREVILLE - ZI Oloumi - BP 31 - Tel : (241) 07 08 28 05 - 07 14 01 58 - 06 40 07 80 - 06 22 05 75
PORT GENTIL - BP 541 - Tel : (241) 01 55 02 40 - 04 81 60 99 - 06 00 88 58
FRANCEVILLE - Tél. : (241) 07 79 53 08 - email : gesparc@groupesogafric.com - www.gesparc.com

Nous construisons l'avenir 